

Le mois de mars aura été chaud (+2°C) et relativement ensoleillé ce qui fait avancer les cultures même si les matinées restent fraîches. Le déficit hydrique n'est pas très fort en mars mais les précipitations concernent surtout la première décade et hormis les 8mm à Beauvais le 23, il n'est quasiment rien tombé depuis un mois alors que les prévisions météo n'annonce rien pour les jours à venir.

BLE

Régulateurs toujours en cours (si besoin !)

Le climat a tendance à réguler de lui-même surtout si le déficit hydrique se confirme. La plupart des parcelles sont au stade 1cm, parfois 1 nœud. Pour les stratégies cycocel en 1 passage il est souvent un peu tard, mais pas pour la 2ème application d'un programme à 2 (ex [Stabilan](#) 1,5L/ha en relais 10j après le 1^{er} passage). On peut relayer quasiment jusqu'à la différenciation du premier nœud. Attention certains produits commerciaux ne sont autorisés qu'en un seul passage. Dans la majorité des parcelles c'est le moment d'appliquer les associations type cycocel + moddus (ex [Moddus](#) 0,2 L/ha + [Stabilan](#) 1L/ha).

Rappelons toutefois que le risque climatique de l'année n'est pas très élevé, et diminue actuellement. En systèmes intégrés avec moins de 600 talles / m², une fertilisation azotée raisonnée, retardée, fractionnée, et des variétés peu sensibles, des impasses sont généralement possibles.

L'état sanitaire se dégrade un peu

Les maladies progressent avec de la septoriose sur f3 du moment sur variétés sensibles, de l'oïdium souvent sur tige, parfois sur f3 sur variétés sensibles, ponctuellement quelques pustules de rouille jaune, et anecdotiquement du piétin verse.

Les niveaux de risque sont :

BLEU sur septoriose (hors période de risque qui commence à 2 nœuds sur f3 du moment soit la F4 définitive).

JAUNE sur oïdium pour les variétés sensibles à surveiller.

JAUNE sur piétin verse pour les variétés sensibles ET semées tôt à surveiller.

JAUNE sur rouille jaune pour les variétés sensibles en secteurs plus maritimes à surveiller

VERT sur rouille brune, pas de risque actuellement (trop frais).

En résumé quasiment pas d'intervention à prévoir cette semaine sinon utiliser des matières actives spécifiques pour éviter d'utiliser les triazoles et SDHI les plus efficaces sur septoriose. Le but est de ne pas aggraver sans raison le développement des résistances. Exemple :

Rouille jaune : strobilurine sur pustules isolées + Meltop 1L/ha ou Horizon 1L/ha sur foyers. Les strobilurines ne fonctionnent plus sur septoriose, et les triazoles cités en exemple sont faibles.

Oïdium : [Nissodium](#) 0,25 L/ha qui n'agit pas sur septoriose

Si une intervention précoce sur septoriose est à envisager dès 2 nœuds, privilégier des associations à base de chlorothalonil (ex [Cherokee](#) 1L /ha) en réservant les « bons » triazoles pour la dernière feuille (époconazole, metconazole) voire la fin gonflement-début épiaison (prothioconazole).

Continuer les apports 2 bis

Les reliquats sont souvent élevés mais les enracinements restent encore souvent superficiels. Comme indiqué la semaine dernière, continuer à « biberonner » avec le solde du 2ème apport.

Pas d'urgence sauf si une pluie était annoncée. Réserver les 40u en moyenne pour les apports de dernière feuille. La dose supplémentaire du petit « bq » sera à prévoir début épiaison (enrichissement azote du grain).

Sur orges d'hiver

Prévoir le 3eme apport d'azote dès le stade 1 nœud sur les variétés fourragères et en production de semence. En semence le but n'est pas d'augmenter les teneurs en protéines mais d'améliorer l'efficacité de l'azote. En brassicole on ne fractionne pas pour éviter le risque d'enrichissement du grain en azote en cas de sécheresse après l'apport.

Entre 1 et 2 nœuds, c'est le moment d'appliquer les solutions type [Moddus](#) 0,2 à 0,5L/ha ou [Medax Top](#) 0,4 à 1L/ha. Dans tous les cas, y compris sur impasse en risque faible, prévoir une application type Cybelle Pro entre 0,5 L/ha (stade fin gonflement) et 0,8L/ha (stade 2 nœuds). L'objectif est de limiter la casse du col de l'épi.

L'helminthosporiose et la rhynchosporiose se développent notablement. Sur les variétés sensibles une intervention pourrait se justifier à 2 nœud. Dans les autres situations on peut encore espérer n'intervenir qu'une seule fois.

COLZA

RAS cette semaine

Fin du risque charançon de la tige, trop tôt pour s'inquiéter avec les charançons des siliques, trop tôt pour le 1^{er} fongicide à la chute des pétales. Seules quelques parcelles un peu faibles et attaquées par les méligèthes peuvent nécessiter un coup de main pour prendre le dessus. Dans ce cas utiliser les solutions les moins délétères pour les auxiliaires telles que Steward / Explicit WG 0,085 kg/ha ou Plenium WG 0,15 kg/ha. Une fois la floraison engagée, il n'y a plus de risque.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 4 avril 2017 (BSV N°7), par F.Dumoulin, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de l'Oise.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Adam, C. Chatain, J.Dacquain, F. Dumoulin, H. Hémerlyck, B. Schmitt, F.Vigneron, A. Warin, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.